

tête et homme de main, sa faveur n'avait rien de surprenant, mais il la portait avec insolence. Les plus grands seigneurs se liguèrent contre lui ; l'honneur du prince était-il intéressé et leur zèle ne fut-il pas téméraire ?

« Dans cette ligue entrèrent Jacques de Chalant, seigneur de Varey ; Jean de Seyssel, maréchal de Savoie ; Guillaume de Luyrieux, seigneur de la Cueille ; François de la Palud, seigneur de Varambon, qui fut l'un des plus ardents, Gaspard de Varax et de Richemont, et avec eux les Viry, les Menthon, les Aleman, les Montbel, tous des plus grands et des plus nobles de la Savoie.

« Des officiers de leurs maisons ayant rencontré le seigneur de Compeys à la chasse, il les traita avec dédain. Eux l'insultèrent cruellement et Guichenon prétend qu'ils lui donnèrent des coups d'épée au visage. La cour de Savoie s'indigna, Anne de Chypre ne put ignorer que Compeys avait été insulté à cause d'elle. Irritée, elle eut à venger ses affections et sa dignité. Le duc, qui avait consenti à la ligue formée contre Compeys, fit procéder criminellement contre les gentilshommes ligués ; ceux-ci se retirèrent en Dauphiné ; leurs seigneuries furent occupées militairement au nom du Duc, et le château de Varambon fut rasé. »

Le voisinage de Varey fait supposer que notre manoir ne fut pas épargné.

« Le légat du pape vint de Berne pour obtenir merci, mais étant mort, le Duc, poussé par Anne de Chypre et par Compeys fit reprendre les procédures. Les gentilshommes furent mandés judiciairement. Ils n'obéirent pas, et par arrêt de 1451, ils furent bannis. Tous leurs biens furent confisqués. »

Il n'y eut pas exception pour Varey.

« Le duc de Bourgogne, le roi d'Aragon, le pape Nicolas V intervinrent inutilement. Les bannis eurent alors recours à